

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider Biskra

Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière de Français



Mémoire de Master

Option : littérature et civilisation

Présenté et soutenu publiquement par :

Meriem SAÂDA

Titre :

PLURALITÉ DUALISTE
dans *Que serais-je sans toi ?* de Guillaume Musso

Dirigé par :

Dr. Nadjette OUAMANE

Mme. Samia ABDESSEMAD

Mme. Fairouz SOLTANI

Président

Examineur

Année universitaire : 2018/2019

REMERCIEMENT

Je tiens à exprimer ici mes sincères remerciements d'abord à ALLAH qui m'a accordé de la patience et de la force pour réaliser ce modeste travail.

À Mes parents et toute ma famille, particulièrement mon père qui a contribué à l'élaboration de ce travail.

Un merci bien particulier est adressé également à notre encadreur, le Dr. Ouamane Nadjjet pour sa disponibilité, sa patience, ses efforts et pour le temps qu'elle a consacré et les informations précieuses qu'elle m'a prodiguées avec intérêt et compréhension.

Je tiens également à remercier notre professeur Moussaoui Hafedh pour tous les efforts qu'a fait afin de réaliser ce modeste travail.

Je remercie chaleureusement aussi les membres du jury pour avoir bien voulu examiner et évaluer ce travail.

DÉDICACE

Je dédie cet humble travail :

À mon père qui m'a aidé et m'a soutenu durant la réalisation de ce travail et ma mère qui m'a tellement encouragé, que Dieu les préserve et qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

À mes sœurs, Botheina et Isaad ainsi qu'à mes frères : Akram et Bessam.

À mes cousines : Rahma et Nour el-Houda ainsi qu'à mes deux meilleures amies : Khaoula et Chahrazed.

À mon oncle Saad-Edine et à tous mes camarades de promotion.

À ma famille et à toutes les personnes que j'aime.

Meriem

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace.....	2
Remerciements	3
Table des matières.....	4
Introduction générale	5
Chapitre I :	10
LE PARADIGME DES DUALITÉS DANS QUE SERAIS-JE SANS TOI ?.....	10
Introduction	11
I.1 D'un roman d'amour à un roman policier	13
I.2 Les combinaisons des dualités narratives	17
Conclusion	33
Chapitre II :	34
LES DUALITÉS ENTRE DIVERGENCE ET CONVERGENCE	
Introduction	35
2.1 Du dualisme à l'entassement interdisciplinaire	37
2.2 D'une pathologie à une thérapie	46
Conclusion	52
Conclusion générale	55
Références bibliographiques et sitographiques.....	58
Résumé.....	63

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction :

« Il est [...] inévitable de commencer par où l'œuvre commence : son projet ou encore ses intentions, visibles sur tout son long programme. »¹

Le texte littéraire est devenu un objet d'étude sur lequel on s'intéresse vivement, on essaye sans cesse de dévoiler son mystère et cela se réalise par le biais de la lecture car celle-ci nous permet de démontrer le tissage que l'auteur a construit, que ce soit d'une manière explicite ou implicite. Les études littéraires se basent sur les éléments sur lesquels on s'interroge souvent.

Notre présente analyse s'inscrit dans cette perspective avec laquelle notre étude de recherche essaye de mettre en exergue le contenu d'un texte romanesque élaboré par une conscience individuelle et sociale (l'auteur). Dans notre travail, on s'intéresse à étudier un phénomène littéraire qui figure fortement dans le roman, ce sont des thèmes qui s'opposent, en d'autres termes, ce sont des dualités extraites du roman et que l'auteur a mis explicitement afin de concevoir le récit.

Pour présenter notre sujet qui fait partie de la littérature française de l'écrivain français Guillaume Musso dont le corpus « Que serais-je sans toi ? », il est considéré comme l'écrivain français le plus lu notamment chez la catégorie jeunesse. Ce roman demande une profonde réflexion que chaque lecteur interprète d'une façon différente. De ce fait, on a choisi le sujet de recherche « pluralité dualiste », et cela fait référence à la notion de « dualité », Emile Durkheim affirme que « Chacune de ces deux parties de nous-mêmes gravite autour d'un pôle qui lui est propre et ces deux pôles ne sont pas seulement distincts, ils sont opposés. »² La notion de dualité fait référence aussi à la notion de « dualisme », le dualisme est la thèse ou la doctrine métaphysique qui

¹- P. MACHEREY, *Pour une théorie de la production littéraire*, Éd. Maspero, Paris, 1966, p. 189.

²DURKHEIM, Emile, *le dualisme de l'être humain*, 1914, Québec, 2002, p.208.

établit l'existence de deux principes évidents et indépendants, au contraire du monisme³, qui n'en pose qu'un seul. En d'autres termes, on entend par dualisme la doctrine qui postule l'existence de deux principes suprêmes indépendants.

Notre corpus d'étude est un roman policier et d'amour à la fois, et nous l'avons choisi parce qu'il suscite beaucoup d'intérêt et nous avons souvent cet angoisse qui cherche davantage à dévoiler le mystère et le résoudre quoiqu'il s'inscrit dans le roman paralittéraire.

En effet, la chose qui nous a motivé à choisir ce sujet est que ce genre de roman dit « policier » se focalise naturellement sur deux duellistes Policier/ voleur (le cas de notre corpus) dans lequel ils existent tant de contrariétés, ainsi que deux histoires l'existence de deux histoires complètement différentes et qui s'entrecroisent et qui sont constamment en combat, (une enquête policière et histoire d'amour). On marque la présence d'une dualité au niveau du titre du roman « Que serais-je sans toi? » je/ tu deux pronoms qui forme une dualité c'est celle du moi et l'autre , et de ce point de vue notre étude commence.

La dualité est l'un des concepts qui a été abordé par divers courants philosophiques tels que : le rationaliste, le spiritualiste, etc. et par certains auteurs comme : Descartes, Platon, Spinoza et Sartre qui a abordé la dualité du (moi et l'autre) : « Par le « Je pense », contrairement à la philosophie de Descartes, nous nous atteignons nous-mêmes en face de l'autre, et l'autre est aussi certain pour nous que nous-mêmes [...] »⁴ et dans le cas de notre sujet, le moi et l'autre figurent d'abord dans le titre du roman Que serais-je sans toi ?

³ Le Monisme. In: *Revue néo-scholastique de philosophie*. 19^e année, n°76, 1912. p. 518, en ligne, https://www.persee.fr/doc/phlou_0776-555x_1912_num_19_76_2035, consulté le 15 /02/2019.

⁴ SARTRE, Jean, Paul, In : *L'existentialisme est un humanisme*, 1946.

D'un autre coté, Spinoza a expliqué le bien et le mal : « *par bien et mal, j'entendrai ce que nous savons avec certitude être un moyen d'approcher ou de s'éloigner du modèle de la nature humaine que nous nous proposons* »⁵.

Cependant, les dualités qui existent dans le roman tels que : le bien et le mal, le moi et l'autre, l'affection paternel et l'affection amoureuse, l'espoir et le désespoir, etc. donnent au texte une certaine cohérence, et cela nous mènera directement à poser la problématique suivante : comment ces dualités s'entrecroisent dans le roman ? et dans quelle mesure s'accomplissent dans l'œuvre ?

Dans le but de répondre à la question qu'on en cherche constamment une réponse, on envisage que les hypothèses suivantes seront des réponses à notre question :

- Les dualités dans *Que serais-je sans toi ?* forment une seule unité pour atteindre à un but donné.
- Ces dualités ont été conçues afin de véhiculer une vision du monde bien précise.

Notre travail de recherche a pour objectif de décortiquer les différentes dualités et de les mettre en évidence, ainsi que la manière dont elles se manifestent dans le roman ainsi que de démontrer l'image refléter par ces dualités.

En outre, Pour notre analyse, on collectera des approches qui peuvent se compléter au lieu d'être incompatible, à savoir, l'approche thématique, vu que notre sujet l'exige vivement. L'approche sera aussi psychanalytique, elle se fondera sur l'analyse des dualités existantes chez les personnages principaux, ainsi que l'approche interdisciplinaire en démontrant les

⁵Les philosophies, *L'éthique*, en ligne, <https://www.les-philosophes.fr/spinoza/livres-achat/spinoza-ethique/Page-8.html>, consulté le 7 /12/2018.

différentes disciplines qui se mettent au service de l'une à l'autre dans l'œuvre, on peut aussi additionner la narratologie qui s'intéresse à la structure du récit.

Nous constatons que la méthode analytique est la méthode la plus convenable pour notre travail de recherche qui sert à bien déterminer des réponses pour nos interrogations.

Notre travail de recherche se subdivise en deux chapitres, le premier chapitre intitulé « *le paradigme des dualités* » mettra en évidence l'issue d'une pluralité des dualités et les combinaisons des dualités dans le roman. Nous essayerons aussi de mettre en lumière certaines définitions et notions clés.

Dans le deuxième chapitre intitulé « *les dualités entre divergence et convergence* » nous allons démontrer l'existence d'une interdisciplinarité dans notre œuvre-corpus à partir de dualisme, de plus nous allons analyser les dualités afin d'arriver au point de leur convergence.

CHAPITRE I :

LE PARADIGME DES DUALITÉS DANS *QUE SERAIS-JE SANS TOI ?*

Introduction :

En effet, le phénomène de la dualité aménage ostensiblement la trame narrative du présent corpus, *Que serais-je sans toi ?* Outre le titre qui met en rapport organique entre le « je » et le « tu », un autre relief d'opposition se déclenche, c'est celui que définit l'agencement événementiel dudit rapport. De ce fait, la dualité s'affirme et prend forme par rapport aux sujets en interaction sociale et émotionnelle, d'une part et d'autre part, par rapport aux données contextuelles dans lesquelles se trouve la dichotomie (je/tu).

Conceptuellement, la dualité expose potentiellement la présence de deux éléments différents, comme elle dénote aussi, selon Larousse, le « Caractère de ce qui est double en soi »⁶. D'ailleurs, c'est ce que dénote l'origine latine *dualis*, qui désigne, selon le dictionnaire Littré, le sens de deux (de même que duo)⁷. Par ailleurs, ce roman qui comporte deux histoires, celle de l'amour et une enquête policière, deux aventures qui s'opposent d'une part et qui se coïncident dans un même texte d'autre part.

Au fait, selon Larousse le mot « dualité » présente le double et le rencontre avec celui-ci est un des thèmes majeurs de la littérature, l'être humain surgit de caractères doubles qui s'opposent l'un à l'autre tels que l'espoir et le désespoir, joie et tristesse, etc. C'est deux choses ou deux éléments de nature différente qui se mêlent en soi, elle manifeste souvent dans les actes de l'être humain. D'ailleurs, l'être humain est divisé en deux parties, l'une est la base de sa structure, elle forme le noyau de son individualité en d'autres termes elle est innée chez l'individu. *Nous l'appellerons l'essence, l'âme.*⁸ L'autre partie est acquise, *Elle est inexistante à la*

⁶Le petit Larousse illustré, Dictionnaire De Langue Française, page 400, paris, 2014

⁷Disponible sur <https://www.littre.org/definition/duel.2>, consulté le 16/05/2019.

⁸La Dualité De L'être Humain *Essence et Personnalité*, "L'âme entre le corps et l'esprit" Éditions EccE, p.51. consulté le 17/05/2019.

*naissance et s'installe peu à peu, surajoutée par le milieu ambiant. Pour cette raison, nous désignons cette partie sous le terme de personnalité (du latin persona : un masque) ».*⁹ Par conséquent, à travers ces deux parties qu'on peut se distinguer entre ce qui nous appartient en propre, qui fait partie de notre nature et ce qui nous est étranger. Ces deux parties forment une dualité chez l'être humain, ce sont deux éléments qui s'opposent et qui coexistent chez l'individu, elles déterminent donc l'existence de l'être humain.

D'après le dictionnaire historique de la langue française la dualité est *Le mot, dont on n'observe une seconde attestation qu'en 1585, est rare avant le XIXe s. où il est repris (1838). Il a des emplois spéciaux (XXe s) en mathématique où il a suscité la création de l'adjectif **DUAL, ALE, AUX.** « Lié par une relation de correspondance réciproque », francisation de dualis, et en linguistique. »*¹⁰ Et selon le dictionnaire Larousse des synonyme le mot dualité fait référence au chiffre « deux », elle est souvent confondue avec la notion du dualisme: « *Dans certains de leurs emplois, dualité et dualisme sont confondus* »¹¹

*« Toute antithèse, toute scission, toute dualité, tout engendrement, tout phénomène spéculaire vient allègrement s'inscrire dans le double »*¹² la notion de la dualité est très proche de celle de « double », celui-ci inclut la dualité, c'est-à-dire tout ce qu'est composé ou divisé en deux s'inscrit dans ce qu'on appelle « le Double » ce thème sur lequel on tente souvent à mettre en évidence sa richesse et sa complexité à la fois. De ce fait on met principalement l'accent sur le thème de la dualité qu'on peut le comprendre dans une certaine mesure en partant par le « Double ». Clément Rosset met aussi bien en

⁹ La Dualité De L'être Humain, Op.cit. P.51.

¹⁰ REY, Alain, Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, Tome1, Edition Le Robert, Paris, 2012, p.1087.

¹¹ GENOUVRIER, Emile, Larousse, *Dictionnaire des synonymes*, Edition Larousse, Ouvrage couronné par l'Académie Française, Paris, P. 264

¹² JOURDE Pièrre et Paolo Tortonese, *Visages du Double: un thème littéraire*, Paris, Éditions Nathan, 1996, pp. 3-4.

évidence cette notion et il l'a expliqué, « [être] à la fois le même et un autre [...]est l'exacte définition du double»¹³. Là, le double est considéré comme deux actions ou deux éléments de nature différente qui surgissent séparément en même temps, il est lié à la conscience¹⁴. D'ailleurs, la dualité fait partie du double selon la définition de Pierre Jourde et Paolo Tortonese qu'on a déjà abordée, et si on veut expliquer la dualité on doit d'abord exploiter le thème du Double.

I.1 D'UN ROMAN D'AMOUR A UN ROMAN POLICIER :

Le roman policier semble, au début tout du moins, difficile à aborder car il est indéfinissable et multiple. Il est souvent considéré comme un genre mineur qui tombe dans la paralittérature. C'est une littérature de genre, moderne malgré sa longue existence de plus d'un siècle. Ce genre mérite qu'on lui porte attention pour plusieurs raisons. L'une d'entre elle est sa structure, en effet celle-ci est très construite et s'établit selon certaines règles, ses composantes sont diverses mais toutes nécessaires à l'élaboration du récit. Les méfaits, les personnages, les lieux spécifiques, une énigme et une enquête sont constitutifs de tous romans policiers et contribuent à la bonne marche du récit.

En effet, le roman policier se caractérise par une illusion et une étrangeté dans sa fiction et celle de la pensée et de prédiction donc cela entre dans ce qu'on appelle « *le jeu policier* »¹⁵, C'est-à-dire que c'est une sorte de jeu avec le lecteur dont l'angoisse et le suspense sont engendrés chez le lecteur. « *Cette illusion de la logique policière, on cherchera à lire ici, selon la double donnée de la fiction de détection : c'est-à-dire une narrativité spécifique d'une part ; d'autre part une sémiologie susceptible d'organiser le traitement herméneutique de*

¹³ CLEMENT, Rosset, *Le Réel et son double*, 'Essai sur l'illusion, Paris, Folio Essais, 1993, P.40

¹⁴ JOURDE Pière et Paolo Tortonese, op.cit, p. 5.

¹⁵ FEUILLETS de l'E.N.S. de Fontenay-St Cloud, ENS EDITION, 1995, Paris, p.79 et 80.

l'énigme. »¹⁶, l'illusion du récit policier possède une double donnée, narrative et d'une sémiologie pour le traitement de l'énigme. On a constaté alors que le roman policier en lui-même possède une forme de dualité dans son architecture et sa structure.

De ce fait, on mettra en évidence le paradigme des dualités existantes dans notre corpus « *Que serais-je sans toi ?* ». Vu que celui-ci est un roman policier et d'amour à la fois, on marque de ce fait l'existence d'une dualité celle du juridique et l'émotionnel.

En outre, le roman sur lequel notre analyse se fait se focalise essentiellement sur deux duellistes : policier/ voleur, il est en fait un mélange de deux genres qu'à travers ceux-ci on commence de mettre en évidence les dualités. L'existence de ces deux genres forment une dualité : l'émotionnel et le juridique, le roman commence par une histoire d'amour, donc il commence par le roman rose puis on entame une histoire pleine de suspense et d'angoisse où l'auteur raconte l'aventure d'un policier et d'un célèbre voleur dans le monde entier.

Afin de mettre en valeur notre analyse on a tiré les passages suivants pour l'illustration :

Les passages qui illustrent l'**Émotionnel** :

« *Dans un petit restaurant, devant un énorme hamburger hawaïen à l'ananas et une bouteille de Sonoma. Ils s'aiment. Ils font les imbéciles, ils jouent comme des gosses, se tiennent fort la main en courant le long de la plage. Ils s'aiment.* »¹⁷ C'est donc une aventure amoureuse entre deux personnages : Martin qui deviendra un policier et Gabrielle la fille du voleur.

¹⁶ Ibid., p. 80, consulté le 17/05/2019.

¹⁷ MUSSO, Guillaume, *Que serais-je sans toi ?*, Editions XO, Paris, 2009, P.10.

« Cette fois, ce n'est pas un amour « bouquet de roses », un amour « petits mots doux ». C'est un amour « fer rouge » où l'on arrache plus qu'on ne donne. Cette nuit, entre eux, c'est le shoot, c'est le fix, c'est le flash du drogué. Elle veut lui montrer cette face d'elle-même, ce truc moins lisse derrière l'image romantique : la faille, la 24e image. Elle veut voir s'il va la suivre sur ce terrain ou la laisser en route. »¹⁸

Un autre passage dans lequel l'émotionnel surgit :

« Pour l'instant, nous sommes comme deux personnes qui s'adressent des signes, chacune sur la rive opposée d'un fleuve. Parfois, elles se rejoignent brièvement au milieu du pont, passent un moment ensemble, à l'abri des mauvais vents, puis chacune regagne sa rive, en attendant de se retrouver plus tard, pour plus longtemps. Car lorsque je ferme les yeux et que je nous imagine dans dix ans, j'ai en tête des images de bonheur qui ne me semblent pas irréalistes : du soleil, des rires d'enfants, des regards complices d'un couple qui continue à être amoureux. »¹⁹. C'est donc l'histoire de deux protagonistes Martin et Gabrielle qui se sont tombé amoureux pendant les vacances d'été aux Etas Unis où séjournait Martin et c'est là où il a connu Gabrielle et commence à la côtoyer. L'ouverture de notre corpus c'est l'histoire d'amour qu'on vient d'extraire ses passages et qui met en évidence l'idée de l'émotionnel.

Quant au **juridique**, nous avons assez de passages qui font connaître cette partie celle de l'histoire policière.

« En planque dans sa voiture, le capitaine de police Martin Beaumont observait à travers ses jumelles celui qu'il pistait depuis plus de trois ans : Archibald McLean, le plus illustre des voleurs de tableaux des temps modernes. Le jeune policier était au comble

¹⁸ Ibid., PP.10-11.

¹⁹ MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi, P.16.

de l'excitation. »²⁰ Ce passage identifie les duellistes, il expose le protagoniste et l'antagoniste : le policier et le voleur.

*« Malgré son panache, McLean n'était qu'un criminel. Pour Martin, le vol d'un bien culturel n'était pas assimilable à celui d'un autre bien. Au-delà de sa valeur marchande, toute création artistique avait quelque chose de sacré et participait à la transmission d'un patrimoine culturel accumulé au cours des siècles. Le vol d'une oeuvre d'art constituait donc une atteinte grave aux valeurs et aux fondements de notre civilisation. »*²¹ Dans ce passage on a identifié le crime du vol des œuvres d'art et les choses précieuses ; ce crime qu'est considéré comme une destruction de civilisation.

*« Le droit de poursuivre son duel contre le plus grand des voleurs : seul objectif qu'il ait trouvé pour ne pas sombrer et donner un sens à sa vie »*²². Le policier à cerner le voleur comme son premier but, il cherche sans cesse à trouver des moyens afin d'atteindre le mystérieux voleur.

« — Tu n'as commis qu'une erreur, mais c'est la pire de toutes : tu t'es laissé la possibilité de perdre alors que tu pouvais gagner. Une hésitation toujours fatale... Martin était paralysé par ce brusque changement de rôles. Archibald continua :

*Les perdants sont toujours battus par eux-mêmes, pas par leurs adversaires, mais ça, je crois que tu le sais déjà. »*²³

Le passage ci-dessus annonce un dialogue entre les duellistes, le voleur c'est une personne ruse et sage, ses mots étaient son unique arme, ceux-ci touchent plus qu'un pistolet. A travers ces passages et le roman, on marque que la dualité est souvent présente, elle surgit premièrement dans ces deux genres qui s'opposent et dans la particularité du roman policier qui

²⁰ Ibid., P.16.

²¹ Ibid., P.30.

²² Ibid., P.187

²³ Ibid., P.48.

est considéré comme une forme de dualité, c'est-à-dire le fait de mettre deux personnages qui s'opposent complètement et que chacun a un but différent à l'autre.

Il est bien évident que le roman policier a une structure bien déterminée, dans le cas de notre roman, il prend une forme de dualité tout en gardant sa structure sémiologique et narrative, le style d'écriture cinématographique, « *Totalement centré sur la recherche et l'identification du coupable. Tout en préservant la dualité de récits et de structures temporelles propre au récit policier* »²⁴. L'enquête policière se manifeste tout au long du récit dont le protagoniste et l'antagoniste sont policier et voleur, ce dernier cache derrière lui un grand mystère et qui fait des comportements qui finissent parfois par un mal et d'autres fois par un bien. De ce fait, on marque encore une fois l'existence d'une dualité.

La dualité en effet marche en parallèle avec le récit où elle se manifeste à chaque fois d'une forme différente. Cependant, les dualités dont lesquelles on tente de mettre en évidence sont tricotées d'une manière pertinente ; on essaiera donc d'extraire les différentes dualités avec lesquelles le récit policier est élaboré.

I.2. LES COMBINAISONS DES DUALITE NARRATIVES :

Tout au long du récit, on sent et on remarque ce tricotage des différentes dualités dont lesquelles sont des éléments basics dans la création du roman « *Que serais-je sans toi ?* », certains événements sont qu'un mélange de certaines dualités, LouisQuere a expliqué cette dualité dans son livre *La dualité de l'événement* : « *Dans notre expérience individuelle ou sociale, nous sommes*

²⁴ *Phénoménologie du roman policier : l'énigme et la chair du monde* chez Pierre Magnan, Open Edition book, 2010, en ligne, <http://www.books.openedition.org/pur/38792?lang=fr>, consulté le 30/03/2019.

confrontés à des événements de nature différente »²⁵, donc c'est le cas de tous les protagonistes dans le genre romanesque, parfois ces événements sont conçus avec une structure bien précise pour former une dualité, c'est-à-dire elles mettent en évidence deux choses opposées qui surgissent, tels que la vie et l'amour, l'union et la séparation, l'amour et la haine, etc. et cela se réalise par le biais des personnages.

Vincent Jouve décrit les personnages comme « *êtres de papiers* »²⁶, les personnages sont les êtres qui habitent entre les lignes, ils sont les éléments sur lesquels le récit repose, selon Roland Barthes le personnage est un participant dans la mise en œuvre du récit, il est un de ses composants, un participant: « [...] *définir le personnage non comme un « être », mais comme un « participant »* »²⁷. La dualité est une des choses que le personnage peut mettre en évidence, c'est ce qu'on appelle la dualité de l'être humain c'est-à-dire deux comportements que l'individu fait apparaître et qui s'opposent l'un à l'autre tels que : le mal et le bien.

Afin d'extraire les dualités qu'on vient de décrire, on se focalise sur trois personnages principaux, d'ailleurs il ya tant de dualités qu'on peut les distinguer au cours du récit, et pour en mettre en évidence, on a tirés les dualités suivants :

1. Le mal Vs le bien :

Le mal et le bien sont deux valeurs humaines qui forment une dualité. L'univers est un champ de bataille entre les forces du bien et celles du mal, ils sont des éléments indispensables dans la création de l'univers. Parfois c'est à travers le mal qu'on reconnaît le bien.

²⁵QUERE, Louis, *Entre fait et sens, LA Dualité de l'événement*, Lavoisier « Réseau », 2006, p.183.

²⁶JOUBE, Vincent, *Poétique du roman*, 4ème édition, Edition Armand Colin, 2015.

²⁷BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits, Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977, P.34.

Todorov a choisi de dire le vrai et le faux plutôt que du bien et du mal²⁸ et selon Spinoza : « *le bien et le mal ne désignent pas non plus rien de positif dans les choses, mais rien d'autre que des manières de penser ou notions que nous formons de ce que nous comparons les choses entre elles* »²⁹. Pour Spinoza ces deux notions sont une manière de penser de l'être humain, c'est-à-dire l'individu suit souvent ses pensées, les bonnes ou les mauvaises, donc ce sont ses pensées qui lui mènent vers le mal ou le bien. De plus, Spinoza affirme que par le bien et le mal on s'approche ou on s'éloigne du modèle de la nature humaine « *Par bien et mal, j'entendrai ce que nous savons avec certitude être un moyen d'approcher ou de s'éloigner du modèle de la nature humaine que nous nous proposons* ».³⁰

De ce fait, les notions du bien et du mal ont diverses vues selon Spinoza, il rapproche la notion du bien à celle d'« *utilité* »³¹. Enfin, Spinoza rapproche les notions du bien et du mal de celles de joie et de tristesse : « *la connaissance du bien et du mal n'est rien d'autre que l'affect de joie ou de tristesse, en tant que nous en sommes conscients* ».³² En fait, un affect ne peut être contrarié ou supprimé que par un affect contraire et plus fort que l'affect à contrarier.

La notion du bien et du mal a été abordée également par d'autres philosophes tels que : Nietzsche qui met en évidence le propos de Platon dans son livre : *Par delà bien et mal* : « *nul n'est méchant volontairement* »³³ Platon veut dire par là que les mauvais comportements rendent malheureux, de telle sorte que le mal serait en réalité commis par ignorance et que le mal « le méchant » est un acte involontaire, autrement dit, est un acte qui se fait

²⁸TODOROV, Tzvetan, *la morale contre le moralisme*, Acta Fabula, 2010, Bulgarie, en ligne, <http://www.fabula.org/colloques/document1347.php>, consulté le 15 avril 2019.

²⁹Spinoza, Ethique, Les philosophes.fr, en ligne, <https://www.les-philosophes.fr/contact.html>, consulté le 15/04/2019.

³⁰ Ibid., même lien.

³¹ Ibid., même lien.

³² SPINOZA, Ethique, Les philosophes.fr, en ligne, <https://www.les-philosophes.fr/contact.html>, consulté le 15/04/2019

³³NIETZSCHE, Frederich, *Par delà bien et mal*, GF Flammarion, 2000, p.145.

inconsciemment. Il faudrait dire avec Nietzsche que le Bien et le Mal ne sont pas simplement des notions qui ont été inventées, mais aussi et surtout des valeurs qui se sont inscrites dans le corps, et dont l'évolution s'inscrit dans une histoire sociale et affective.

Saint Augustin confesse dans son livre des *Confessions* que l'être humain fait le mal en prenant plaisir de le faire et qui n'accueille que le mal « *l'homme fait le mal pour le mal, il éprouve un plaisir de l'interdit qui ne se réduit pas à un calcul d'utilité* »³⁴ il met la lumière sur l'idée qui dit que l'interdit est toujours attirant.

En outre, dans cette partie notre analyse consiste à repérer cette dualité de « bien et du mal » dans notre corpus d'étude « *Que serais-je sans toi ?* », cette dualité manifeste chez deux personnages principaux, deux duellistes policier/voleur, les actes de ceux-ci forment en quelque sorte la dualité du bien et du mal.

Pour l'illustration de ce qu'on a dit à propos de ces personnages, on en renforce à l'aide des passages tirés de notre corpus :

« *Les flics ne connaissaient pas grand-chose d'Archibald McLean : ni sa nationalité, ni son âge, ni son ADN. L'homme ne laissait jamais d'empreintes derrière lui. Sur les vidéos des caméras de surveillance, on distinguait rarement son visage et, lorsqu'on y parvenait, ce n'était jamais le même, tant l'homme maîtrisait l'art du déguisement* »³⁵

Ce passage met en lumière le caractère du voleur et ces artifices pour commettre le crime du vole, il est malin et ruse, à chaque fois il change son

³⁴ SALANSKIIS, Emmanuel, *L'Invention du Bien et du Mal en soi selon Nietzsche*, Les cahiers, paris, 2011, P.11.

³⁵ MUSSO, Guillaume, *Que serais-je sans toi ?*, P.30.

aspect physique avec un déguisement parfait. Là ce voleur utilise son intelligence et sa sagesse pour faire le mal, (voler).

« *Le voleur dut se faire violence pour s'arracher à sa contemplation. Il piocha dans sa ceinture une fine tige en titane qu'il vissa solidement sur le pan de mur qui séparait cette galerie de la suivante* ». ³⁶Dans ce passage on met l'accent sur la stratégie dont le voleur pratique, il fournit toute sa force pour atteindre son objectif qu'est le vole d'une œuvre d'art très précieuse dont la France se vante dans ses grands musées, c'est le tableau de Vincent Van Gogh. En fait le voleur a fait un mal pour causer un mal, c'est-à-dire ce vole est une perte pour les musées de la France.

« *Cinq minutes qui lui avaient suffi pour décrocher du mur un tableau d'une valeur inestimable* ». ³⁷Ici le voleur est tellement doué dans la pratique du mal, qui lui avait suffi que peu de temps pour l'appliqué.

« *Dans ce cas... hasta la vista, fiston ! cria Archibald en jetant de « toutes ses forces la toile vers les eaux sombres du fleuve* » ³⁸à partir de ce passage on cerne pratiquement le caractère cruel de ce personnage « le voleur » et ça façon de faire le mal, il a volé le célèbre tableau de Van Gogh en le jetant dans le fleuve.

En fait, les passages qu'on a tiré mettent en évidence l'acte du vole de la part du personnage nommé « Archibald Mc Lean », cet acte se catégorise automatiquement et selon toute valeur humaine dans le « mal ». De même, le mal ne se manifeste pas uniquement chez le Voleur mais plutôt même chez le policier qui veut faire du mal à son ennemi le voleur, et cela figure dans le passage suivant :

³⁶ Ibid, p.31

³⁷ Ibid., P.39.

³⁸ Ibid., P.50.

« Vous êtes prêt à aller le chercher en enfer ? cria-t-il d'une voix exaltée »³⁹.

Tant qu'il ya du mal, il ya aussi le bien qui est une valeur humaine très sacré et qui existe chez l'homme de la raison ou celui qui se focalise sur la raison dans ses actes. Comme on a prouvé l'existence du mal on prouvera également l'existence du bien chez le même personnage et autres. Le bien se manifeste chez le personnage « Archibald » lorsque son duel (le policier) « Martin » décidait de se jeter depuis le pont de Golden Gate à San Francisco en essayant de lui empêcher, mais malheureusement il n'a pas réussi ni à sauver son ennemi ni lui-même, ils se sont jetés dans le pacifique, ces passages illustrent ce qu'on vient d'expliquer à propos la notion du « Bien » :

« Allez, ne gâche pas tout, fiston ! Descends de là ! Il faut qu'on parle ! Il se rapprocha encore et essaya de tirer Martin par le pan de sa veste, mais le Français réussit à le repousser »⁴⁰.

Dans ce passage, malgré le mal que le voleur a fait, il a un coté bon, celui-ci qui lui rend tendre envers son ennemi.

« Au moment où Archibald revenait à la charge, Martin lui décocha un violent coup de poing. Dans une tentative pour l'éviter, Archibald s'agrippa à son adversaire et les deux hommes luttèrent corps à corps jusqu'à ce que Martin bascule brusquement en arrière. Le voleur essaya de retenir son cadet, mais celui-ci se débattit et, sans le vouloir vraiment, entraîna Archibald dans les courants glacés du Pacifique ».⁴¹ Ce passage met en lumière une sorte de tentative de suicide du policier en arrachant avec lui son ennemi (le voleur) lorsque ce dernier essaye de lui sauver.

³⁹ MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi ?, P.235

⁴⁰ Ibid., P.236

⁴¹ Ibid.

« Pendant qu'il tombait, Archibald se dit qu'il avait essayé de faire de son mieux, mais qu'il avait tout raté ». ⁴² Ici on marque le regret du voleur et son vouloir de faire du bien et sauver malgré tout son adversaire.

2. L'affection paternelle Vs l'affection conjugale (père/mère) :

« Le père devient un agent important de socialisation » ⁴³

« [...] le père est le lien avec le monde et le social en général et, derrière lui, se profile la réalité extra familiale » ⁴⁴. A partir de ces deux citations, il est bien évident et que le père est le pivot de la famille et c'est à travers son aide que l'individu peut confronter toutes les circonstances sociales. On a tant idéalisé l'amour maternel que l'amour paternel que celui-ci est devenu marginalisé et qu'on n'en lui prête pas assez d'importance « A force d'accepter comme un fait évident l'amour maternel, à force de l'idéaliser, on n'insiste pas suffisamment sur l'amour paternel » ⁴⁵

Et Simona Jişa met en évidence l'importance du père pour le bien être de la famille : « Le père a conscience d'être vu et de nous montrer ce qu'il a de plus cher, son fils. La complicité entre père et fils [...] se réfugie dans le jeu des mains en toute délicatesse. [...] Comme un danseur impatient de bouger, suspendu au bras du père, l'enfant joue. C'est sur le père que tout repose. [...] Le père protecteur, pilier de famille. » ⁴⁶

Selon Freud et Burlingha, l'enfant a besoin également la présence paternelle en tant qu'objet d'amour et source de sécurité et figure

⁴² Ibid., P.237.

⁴³ BOULANGER, Nicole, Comme exigence partielle de la maîtrise en psychologie, Québec, 1990, P.14

⁴⁴ Ibid. P.14.

⁴⁵ Ibid. P.14.

⁴⁶ SIMONA, Jişa, *La paternité en images*, Acta fabula, vol. 11, n° 9, Notes de lecture, Octobre 2010, URL : <http://test.fabula.org/acta/document5909.php>, consultée le 20/04/2019.

d'identification⁴⁷. Malgré que l'amour maternel soit le plus privilégié, l'amour paternel reste un élément très important car il est la source de sécurité et sa présence détermine notre identité. « *Un changement majeur y est décelable : la figure du père devient floue, elle s'estompe jusqu'à l'absence* »⁴⁸ donc l'absence du père cause un changement très marquant dans une famille, c'est pour cette raison qu'on lui accorde une grande importance.

Dans le cas de notre corpus d'étude cet absence qui fait naître cet amour, où la vie exige que le père soit présent à coté de sa fille, et là, la relation père/fille se fortifie. Au fait, l'amour paternel est très figurant dans le roman, l'amour du père envers sa fille et l'inverse, et l'amour conjugal avec qui marche en parallèle, cet amour conjugal se présente comme amour de la fille envers son bien aimé, il existe donc une dualité de l'amour celle de l'amour paternel et celui du conjugal. Et cela se manifeste dans les passages suivants :

*« À chaque tête-à-tête, il se dit que cette fois est la bonne, que le temps des mensonges et des déguisements est révolu, mais chaque fois il renonce. Pourtant, ses rencontres furtives avec Gabrielle ont réveillé des sentiments paternels qu'il ne croyait pas posséder. Inquiet, il se décide à engager un détective privé pour être tenu au courant de la vie quotidienne de sa fille. Une démarche ni morale ni parfaitement honnête, mais le seul moyen efficace pour lui permettre de jouer dans l'ombre son rôle d'ange gardien tutélaire ».*⁴⁹

L'amour paternel est très claire dans ce passage, l'amour du père envers sa fille qu'il ne l'a pas vu depuis un très long temps, de ce fait il voulait confesser à sa fille qu'il soit son père, et il veut l'a protégé parce qu'il l'aime. « *Elle sentit son regard sur elle et leva les yeux. Il ne regardait ni ses seins, ni son cul, ni sa bouche. Seulement ses yeux. Une vraie tendresse transparaisait dans*

⁴⁷ BOULANGER, Nicole, op.cit, P.15.

⁴⁸ GOGA, Yvonne, Pères et mères dans la littérature contemporaine, Acta fabula, 2008, en ligne, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18/04/2019.

⁴⁹MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi ?, P.159.

son visage. Pas une tendresse de grand-père, ni celle du mari qui aime encore sa femme, mais ne la touche plus. Non, c'était différent : une vraie tendresse d'homme. Quelque chose qu'elle n'avait pas vu souvent ces derniers temps ». ⁵⁰ Ce passage met en évidence la tendresse du père et son regard incomparable, un regard de tendresse et d'amour d'un père envers sa fille.

À côté de l'amour paternel on marque aussi l'existence de l'amour conjugal, sont deux catégories de l'amour que le personnage Archibald devait faire un choix entre les deux, ils forment pratiquement une dualité. On illustre l'amour conjugal (père/mère) :

« Justement, les sentiments m'ont fait perdre mon sang-froid, ils ont obscurci mon jugement. Ils m'ont empêché de protéger ta mère... » ⁵¹. Le père qui est un célèbre malfaiteur dans le monde entier, un sage et un malin à la fois, n'a pas pu cacher ses sentiments et son amour immense envers sa femme.

« Tu vois, dit Archibald, j'ai tenu ma promesse : celle d'aller te chercher n'importe où, si un jour je devais te perdre. Elle le regarda avec tendresse [...] Mais on ne s'est jamais vraiment quittés. Pendant toutes ces années, j'étais là pour Gabrielle et toi, et j'ai toujours veillé sur vous » ⁵² le voleur a tout fait pour voir sa fille Gabrielle et revoir sa femme Valentine, cela était sans doute son objectif.

3. L'affection paternelle Vs l'affection amoureuse (la fille et son bien aimé) :

Concernant l'amour paternel, le passage suivant le met en évidence :

« Il lui adressa de la main un signe d'apaisement et poursuivit sa confession : Je t'ai abandonnée, c'est vrai... [...] mais j'ai le droit de t'expliquer pourquoi. Archibald sentait son cœur qui battait trop fort et trop vite dans sa vieille carcasse déglinguée. Ces mots, restés bloqués

⁵⁰Ibid., P.164 _165.

⁵¹MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi ?, P.224.

⁵²Ibid., PP.288_289.

*dans sa gorge depuis des années, s'échappaient à présent de sa bouche et coulaient comme de la lave sur les flancs d'un volcan. »*⁵³ C'est le premier rencontre de la fille avec son père après trente ans, et c'est là où il voulait expliquer sa longue absence.

À travers les passages suivants on illustre l'affection amoureuse :

*« Il la chercha partout : au restaurant, sur le trottoir, sur la jetée... Il la chercha longtemps. Mais Gabrielle ne l'avait pas attendu. »*⁵⁴ C'est le grand amour de Martin envers Gabrielle qui lui a poussé à la chercher partout

*« Martin était couché sur la plage, les cheveux dans le sable, le visage offert au vent, les yeux dans les étoiles. Il avait appelé Gabrielle sur son téléphone, mais elle n'avait pas répondu. Il l'avait cherchée partout : à la cabane en rondins près des hydravions et dans tous les lieux où ils avaient l'habitude d'aller autrefois. Mais il ne l'avait pas retrouvée. »*⁵⁵

Martin, c'est le policier qui poursuit le malfaiteur, le père de sa bien aimée pour qui il a battu autant, à qui il a offert autant d'amour.

*« Ils n'étaient plus des voyageurs sans bagages. Ils n'avaient plus vingt ans. Ils avaient tous les deux vécu, souffert l'un sans l'autre. Ils s'étaient tous les deux perdus l'un sans l'autre. »*⁵⁶ Ce passage résume effectivement l'histoire amoureuse entre le policier et Gabrielle la fille du voleur, l'amour du policier envers Gabrielle demeurerait malgré qu'elle lui a abandonné pour des raisons non reconnues.

⁵³Ibid., P.178.

⁵⁴Ibid., P.180.

⁵⁵MUSSO, Guillaume, Op.cit, P.181.

⁵⁶Ibid., P.210.

4. L'affection filiale (fille/père) Vs l'affection amoureuse (fille et son bien aimé) :

Afin d'illustrer l'amour filial dans le roman, on cite les passages suivants :

« *Mon père... Après un moment d'hésitation, Gabrielle se décida à aller à sa rencontre. À son tour, elle lui fit un signe de la main et...* »⁵⁷ Gabrielle décida de rencontrer son père qu'elle n'a jamais vu, elle a hésité un moment, mais son amour envers son père a régné.

« *C'est elle qui avait crié pour alerter son père. De l'autre côté du trottoir, un homme s'avançait arme au poing. Et cet homme, c'était... Dans sa main droite, au-dessus de sa tête, une voix inquiète s'échappa de son téléphone portable : — Papa ? Papa ?* »⁵⁸ L'amour de Gabrielle figure dans sa tentative de alerter son père (le voleur) de l'arriver du policier malgré que c'était son premier rencontre avec son père, car cet amour est inné chez l'individu : l'amour de ses parents.

En ce qui concerne l'affection amoureuse : l'amour de Gabrielle envers le policier Martin et pour l'illustration on cite les passages suivants :

« *Non ! Le Martin que je connais est incapable de me faire du mal. C'est aussi pour ça que je l'ai aimé : pour sa gentillesse et...* »⁵⁹

« *Fais un miracle, maman ! supplia-t-elle. Trouve un moyen pour me ramener Martin. C'est le seul homme que je veux, c'est le seul que j'aime et c'est aussi le seul qui me fera devenir celle que je veux être...* »⁶⁰

⁵⁷Ibid., P.178.

⁵⁸Ibid. P178

⁵⁹MUSSO, Guillaume, *Que serais-je sans toi ?*, Editions XO, Paris, 2009, P.184.

⁶⁰Ibid.288.

A travers ces passages on marque que Gabrielle (la fille) n'a jamais cessé d'aimer son bien aimé Martin, elle est devant deux hommes qui lui sont très chers : son père le voleur et son Martin le policier, elle devait donc choisir un de ces duellistes. Le passage suivant illustre cela :

« Elle avait refusé de choisir entre les deux, elle avait voulu les préserver, les rapprocher, les aimer ensemble, mais sans doute y a-t-il des duels dont l'issue inéluctable ne peut être que la mort. »⁶¹

5. Le désespoir Vs l'espoir :

« Et s'il prêcha " l'espoir " - il fallait bien que l'aventure humaine continuât ? Ce fut toujours avec la lucidité et le courage que donne le désespoir. »⁶² C'est à travers le désespoir qu'on acquerra plus de courage pour surmonter la situation dure.

L'espoir et le désespoir sont présents même dans la rhétorique :

« Une large partie de la rhétorique publique moderne repose sur l'opposé de l'espoir —la peur et le désespoir. Les thèmes et les récits dystopiques deviennent de plus en plus fréquents dans la culture populaire, à mesure que nous réfléchissons sur la dégradation de notre environnement, les inégalités socio-économiques, les conflits, et l'injustice. »⁶³ A travers la rhétorique on peut accueillir soit un espoir ou un désespoir et que ceux-ci ont également une grande influence sur la rhétorique. Cette dualité est présente aussi dans notre œuvre-corpus et les passages suivants l'illustrent :

⁶¹Ibid., P.242

⁶² MALRAUX, André, D'un siècle à l'autre, Acta fabula, 2001, en ligne, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18/04/2019.

⁶³ Colloque annuel de la société canadienne pour l'étude de la rhétorique, Acta fabula, 2001, en ligne, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18/04/2019

« Cette nuit-là apparaissent pour la première fois dans les yeux de Martin de la noirceur et de la dureté. Il ne sera jamais écrivain. Il sera flic, il sera chasseur. Cette nuit-là, il n'a pas seulement perdu l'amour. Il a aussi perdu l'espoir. »⁶⁴

Dans ce passage le protagoniste a atteint à un point où il a tout perdu, il a perdu sa bien aimée, son amour et sa passion pour la littérature dont il a aimée beaucoup au point où il a tant rêvé et espéré d'être un écrivain pour écrire sur les belles choses comme l'amour, alors qu'elles se sont transformées, il ne sera pas écrivain il sera un policier, l'écrivain le décrit comme « *chasseur* », c'est le désespoir qui lui a envahit après un grand combat.

« Il l'avait cherchée partout : à la cabane en rondins près des hydravions et dans tous les lieux où ils avaient l'habitude d'aller autrefois. Mais il ne l'avait pas retrouvée. L'histoire de sa vie... »⁶⁵ Désespoir et espoir deux états d'âme qui forment une dualité dans le roman. Les passages suivants mettent évidence l'espoir :

« Martin reconnut la maison grâce à l'hydravion Cessna amarré près du petit ponton de bois commun à deux habitations mitoyennes. Il emprunta le quai d'embarcation jusqu'à la véranda et... Entre, c'est ouvert ! lui cria Gabrielle à travers la fenêtre. »⁶⁶ Martin le policier espère qu'il va trouver sa bien aimée, enfin ses espérances sont réalisées lorsque Gabrielle cria « Entre » en adressant à Martin.

« Martin comprit alors que ni le temps ni la distance n'avait tempéré son amour. »⁶⁷ Dans ce passages, le policier a eu l'espoir que leur amour renaisse après une chute. « [...] il se dit que la valeur d'un homme se jugeait aussi à celle de ses

⁶⁴ MUSSO, Guillaume, Op.cit, P.21.

⁶⁵MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi ?, P.181.

⁶⁶Ibid., P.206.

⁶⁷Ibid., P.168.

ennemis. Il avait perdu la première manche, mais le combat ne faisait que commencer. »⁶⁸

Là, le protagoniste a eu encore l'espoir qu'il est capable d'arrêter son ennemi alors qu'il a cru qu'il ne pourra plus arrêter le mystérieux voleur.

Gabrielle :

La dualité : désespoir/espoir est présente chez le personnage « Gabrielle » la fille du voleur et la bien aimée du policier.

*« Des particules de feu caressent ses cheveux. De loin, on pourrait croire qu'elle danse au bord de l'océan et qu'elle est heureuse. Pourtant, son cœur déchiqueté n'est qu'un désert de glace. Ce matin, c'est son trente-troisième anniversaire et, comme chaque année à cette date, elle se retrouve seule face à elle-même. Si seule. Elle ferme les yeux, écarte les bras et offre son visage aux rafales de vent et à l'air marin. Elle sait qu'elle va mal. »*⁶⁹ Gabrielle se sent seule, c'est le jour de son anniversaire elle est désespérée que son Martin revienne un jour, son père qu'elle a cru mort.

Les passages suivants illustrent l'espoir :

*« Aimer, c'est toujours dangereux, Martin ! Aimer, c'est espérer tout gagner en risquant de tout perdre, et c'est aussi parfois accepter de prendre le risque d'être moins aimé que l'on n'aime. »*⁷⁰

*« [...] elle avait beaucoup dit « non », puis elle avait beaucoup dit « oui ». Car lorsque vous n'avez pas confiance en vous, finir par dire oui à quelqu'un peut signifier lui dire encore plus non que non. Elle savait que Martin comprendrait... »*⁷¹ Dans ces passages Gabrielle explique à Martin la raison de son longue absence, en gardant l'espoir que Martin comprenne et qu'ils ouvrirent une nouvelle page.

⁶⁸Ibid., P.88.

⁶⁹MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi ?, P.138.

⁷⁰Ibid., pp. 201-202.

⁷¹Ibid., P.210.

6. Le moi Vs l'autre :

« *Car je est un autre* », telle est la célèbre affirmation d'Arthur Rimbaud dans sa lettre à Paul Demeny datée du 15 mai 1871. La formule est paradoxale, car elle met en question la frontière entre identité et altérité, tout en maintenant l'opposition par ses termes mêmes. Une telle proposition invite à concevoir le sujet dans son rapport à autrui »⁷² Il n'existe pas une frontière entre le moi et l'autre c'est ce qu'on peut comprendre à travers l'affirmation de Rimbaud, et cela veut dire que qu'il ya un rapport entre l'identité et l'altérité.

« *L'autre est indispensable à mon existence, aussi bien d'ailleurs qu'à la connaissance que j'ai de moi. Dans ces conditions, la découverte de mon intimité me découvre en même temps l'autre, comme une liberté posée en face de moi, qui ne pense, et qui ne veut que pour ou contre moi* »⁷³, pour Jean-Paul Sartre l'existence de l'autre est très importante pour l'existence de soi et qu'à travers l'autre je connaisse moi-même, et à travers la découverte de soi on connaîtra l'autre, de ce fait, l'altérité peut construire ou détruire l'identité. On peut dire donc qu'il ya un rapport très proche entre le moi et l'autre, et que la formule d'Arthur Rimbaud est correcte.

Afin de mettre l'accent sur la notion du moi et de l'autre dans notre corpus d'étude, elle figure initialement dans le titre du roman : « Que serais-je sans toi ? ».

« *Les perdants sont toujours battus par eux-mêmes, pas par leurs adversaires, mais ça, je crois que tu le sais déjà.* »⁷⁴ Ceci sont des propos du voleur à son adversaire « le policier » où se manifeste « le moi » ainsi que « l'autre » ; d'ailleurs, l'altérité à un rapport étroit avec l'identité. A travers ce passage

⁷²PESLIER, Julia, *Car Je est un Autre*. Articulations du rapport entre identité et altérité, Acta fabula, 2007, en ligne, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18/04/2019

⁷³ SARTRE, Jean-Paul, In : *L'existentialisme est un humanisme*, Gallimard, 1946.

⁷⁴ MUSSO, Guillaume, *Que serais-je sans toi ?*, P.48.

on comprend que parfois l'influence ne vienne pas par l'autre mais plutôt par soi même.

« Au milieu de son esprit embrumé, une voix se fraya un chemin. Une voix proche et lointaine, venue du passé, qui lisait les phrases d'une lettre vieille de près de quinze ans. Je suis là, Gabrielle, de l'autre côté du fleuve. Je t'attends. »⁷⁵

« Le pont qui nous sépare peut sembler en mauvais état, mais c'est un pont solide, construit avec des rondins d'arbres centenaires qui ont bravé des tempêtes.

Je comprends que tu aies peur de le traverser Et je sais que tu ne le traverseras peut-être jamais. Mais laisse-moi un espoir. »⁷⁶ Ces deux passages sont des paroles du policier adressées à Gabrielle, il voulait dire que l'existence de sa bien aimée change sa situation, elle élimine son chagrin et redonne l'éclat à sa vie. De ce fait on affirme que l'existence de l'altérité est indispensable.

« Mais c'est tout le contraire, imbécile ! C'est moi qui suis venu te chercher, moi qui ai tout fait pour que tu te lances à ma poursuite, moi qui t'ai attiré jusqu'à San Francisco pour que tu la retrouves, parce que je savais qu'elle ne t'avait pas oublié ! »⁷⁷

Ce passage démontre le stratagème du voleur pour que le policier lance sa poursuite, il lui a mené jusqu'à San Francisco et l'a fait exprès pour que le policier rencontre son premier amour dont lequel son absence lui a causé tant de chagrin. De ce fait, on dit que l'autre joue une immense influence sur le moi « l'identité ».

⁷⁵ Ibid., P282

⁷⁶ Ibid., P.282

⁷⁷ Ibid., P.265.

Conclusion :

Le roman *Que serais-je sans toi ?* a mené deux histoires de nature différente, on a entamé premièrement une aventure amoureuse de deux protagonistes puis cette aventure s'est transformée en une poursuite policière et cela expose une dualité entre l'émotionnel et le juridique qui sont constamment en combat. Vu que dans tout roman policier, les personnages doivent être stéréotypés, immédiatement identifiables par une caractéristique qui les définit une fois pour toute, et qui est souvent soulignée par l'onomastique, ils sont aussi des figures contrastées et de ce point de vue ils mettent en relief des dualités d'une dimension manichéenne tels que le bien et le mal (le voleur qui incarne un mal absolu). Qui dit manichéisme dit dualisme, donc cette combinaison dualiste fait référence à la notion du dualisme, et bien entendu ce dernier fait appel à diverses disciplines tels que la sociologie.

Chapitre II :
LES DUALITÉS ENTRE
DIVERGENCE ET
CONVERGENCE

Introduction :

Par delà dualités, il se cache autres voies qui nous mène vers autres choses, c'est-à-dire que ces dualité sont un fil conducteur vers autres choses bien claires, elles sont comme un puzzle si on les installe dans leurs places on obtient la vraie et la lucide image. Ces dualités qui sont effectivement en état de divergence, comme on a déjà vu dans la partie précédente, vue que toute dualité du monde est caractérisée par la divergence, dans le cas de notre roman : le mal et le bien, l'affection paternelle et l'affection amoureuse, l'espoir et le désespoir, le moi et l'autre, on remarque donc qu'il ya une contrariété immense dans ces dualités.

En effet, à travers la divergence des dualités, on fait recours vers la convergence qui est « l'unité ». On peut dire donc qu'il existe une relation très étroite entre la dualité et l'unité, de ce fait pour arriver à l'unité il faut passer d'abord par la dualité.

Charles Baudelaire a considéré que la dualité est la conséquence de l'unité « *La dualité, qui est la contradiction de l'unité, en est aussi la conséquence.* »⁷⁸ Selon diverses sources la dualité et l'unité ont beaucoup plus des dimensions philosophiques et divines. « *La dualité est la condition obligée pour connaître L'Unité en toute conscience. Autrement dit pour que l'être vivant puisse connaître le parfait bonheur de la pleine conscience, l'Unité, il doit passer par la dualité* »⁷⁹ On veut dire par cela que l'unité englobe la dualité, et pour comprendre l'unité on doit d'abord connaître que signifie la dualité.

On sait que l'unité est l'opposition de la dualité, celle-ci commence à partir de deux. Par contre dans le mot « Unité » il y a contenu le mot « un ».

⁷⁸ , Baudelaire, Charles, *Curiosités esthétiques* (1868), De l'idéal et du modèle, le monde.fr, en ligne, dicocitations.lemonde.fr/citation.php?mot=dualite, consulté le 20 mai 2019.

⁷⁹ LA VOIE, *Unité et dualité, Un cadeau à deux faces*, 3/02/2019, en ligne, <https://lavoie.eu/2018/02/03/unite-et-dualite/>, consulté le 23/03/2019.

Dans le but de connaître la signification de l'unité, Larousse le dictionnaire de langue française a plusieurs définitions pour le mot « unité » dont il a diverses utilisations dans les différents domaines, il définit ce mot comme représentant du chiffre « un », ou quelque chose qu'est unique⁸⁰. L'unité s'oppose à la pluralité. La définition la plus proche du rapport entre dualité et unité c'est la suivante : « Caractère de ce qui est considéré comme formant un tout dont les diverses parties concourent à constituer un ensemble indivisible »⁸¹, il dénote la dualité qui constitue un ensemble inséparable et qui forme en fin de compte une unité.

En revanche, l'unité et la dualité ont une relation très forte, ils forment dans certaine mesure une complémentarité, autrement dit, ils ont une relation intégrative ; on ne peut pas atteindre l'unité sans passer à la dualité et c'est l'idée que a mise en évidence.

*« Notre conscience collective semble conditionnée à vivre dans la dualité – la lumière et l'obscurité, le féminin et le masculin, le bien et le mal – ces coexistences peuvent toutefois être perçues autrement. Nos cœurs cherchent une paix intérieure qui se traduit en un retour vers l'Unité »*⁸² de ce fait la dualité est toujours présente dans la vie, elle est plutôt indispensable dans la construction de cet univers, la dualité est partout : la joie et tristesse, le féminin et le masculin, le bien et le mal, etc. de même, c'est à travers ces dualités que l'unité se forme.

*« L'Unité contient tout, englobe tout. L'Unité est en amont de la dualité, qui en émerge. La dualité est un repère et un fil conducteur qui mène à l'Unité ».*⁸³ L'unité est la mère de la dualité c'est-à-dire que celle-ci naît de l'unité et qu'à travers l'unité, la dualité émerge, donc la dualité facilite l'accès à l'unité.

⁸⁰Larousse, Dictionnaire De Langue Française, en ligne, www.larousse.fr/dictionnaires/francais/unité/80611, consulté le 23 /03/2019.

⁸¹ Ibid.

⁸²« Passer de la dualité à l'unité », 2018, en ligne, <https://loveenergetics.com/passez-de-dualite-a-lunite/>, consulté le 24 /03/2019.

⁸³Eveil Spirituel, DE LA DUALITE A L'UNITE, 2011, en ligne, <https://eveilspirituel.net/textes-de-claudette-vidal.asp?i=25>, consulté le 24 /03/2019.

II. 1. DU DUALISME A L'ENTASSEMENT INTERDISCIPLINAIRE

En affirmant que l'univers n'est que le jeu de deux forces opposées, il est une superposition de couples de oui et de non, le couple d'opposés n'est pas seulement que deux choses mises côte à côte. Le lien qui les unit est indestructible. Leur originalité consiste dans le fait qu'ils sont à la fois complémentaires, indissociables mais aussi en conflit permanent. L'un ne peut se passer de l'autre tout en cherchant à se détruire réciproquement. L'« être » se dit de multiples façons selon Aristote mais ce n'est que par couple d'opposés, par puissance de deux. A partir du moment où l'on définit quelque chose il faut prendre en compte son opposé. Cela suppose une superposition de couples qui s'enchâssent et s'enchevêtrent les uns dans les autres. C'est ainsi qu'il y a pluralité et diversité, en d'autre terme il ya la dualité.

La notion de dualité trace un lien entre elle et le « dualisme » parce que celui-ci est le reflet d'éléments de dualité dans la pensée humaine, comme on a déjà cité les différentes dualités existantes dans le roman et qui tours évidemment autour de la notion du dualisme tel que le bien et le mal et on a bien illustré cela à travers des passages dans le roman.

En effet, la notion du dualisme comporte le même préfixe que celui de la dualité c'est le « dual » ce dernier qui dénote l'existence de chiffre deux, autrement dit il dénote l'existence de deux éléments, de ce fait le dualisme c'est une doctrine qui postule deux principes, comme le souligne le dictionnaire de langue Larousse « *système de pensée religieuse et philosophique qui admet deux principes ou irréductible, opposé dès l'origine* »⁸⁴, et dans le vocabulaire de la philosophie le dualisme c'est tout doctrine qui admet *deux*

⁸⁴Dictionnaire De Langue Française, *Le petit Larousse illustré, paris*, 2014, page 400.

*réalités ou principes irréductible*⁸⁵ on peut dire donc que le dualisme est une manière de pensée qui met en évidence deux principes inséparables et totalement opposés.

La notion de dualisme dénote l'existence de deux éléments distincts, une bonne et une mauvaise, de puissance égale : « Dans le dualisme dit « chrétien », Dieu représente le bien et démon le mal. »⁸⁶ En philosophie, le dualisme désigne une vision de la relation matière-esprit fondée sur l'affirmation que les phénomènes mentaux possèdent des caractéristiques qui sortent du champ de la physique, de même, la notion de dualisme ne se limite pas par cette définition mais plutôt beaucoup de question se posent autours de ce système de pensée parce que pas mal de philosophes ou sociologues ont abordé cette notion tels que Descartes et Durkheim. Or le dualisme cartésien ou le dualisme dont Descartes est son précurseur : le dualisme des substances, conçoit deux genres de substances : les substances mentales et les substances matérielles.

René Descartes a soutenu que l'esprit était une substance immatérielle. Descartes fut le premier à assimiler clairement l'esprit à la conscience, ainsi qu'à le distinguer du cerveau, qui est selon lui le support de l'intelligence. Ainsi, il a été le premier à formuler le problème corps/esprit de la façon dont il est présenté actuellement⁸⁷ Le dualisme s'oppose au monisme dont Spinoza a conçu, c'est est une doctrine suivant laquelle l'univers entier constitue un seul principe, caractérisé par son

⁸⁵MORFAUX, Louis- Marie, *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, ARMAND COLIN, 5eme édition, Paris, p.90.

⁸⁶Got Questions, Qu'est-est ce que le dualisme ?, 2002_2019, en ligne, www.gotquestions.org/Francais/le-dualisme.html, consulté le 19 mai 2019.

⁸⁷DESCARTES, René, (1641) *Méditations métaphysiques*, trad. Florence Khodoss, PUF, 2004.

homogénéité malgré la diversité des phénomènes «*physiques et psychiques*», «*un être qui possède en lui-même la raison de son existence et de ses lois*»⁸⁸.

D'un côté, les différentes dualités cèdent un passage au dualisme qu'on vient de présenter, celui-ci qu'est considéré comme un phénomène ou une croyance sociale que Emile Durkheim le considère comme une nature humaine, Car selon lui la société ne peut se constituer qu'à condition de pénétrer les consciences individuelles et de les modeler, aussi, d'après Durkheim nous sommes nécessairement en conflit avec nous-mêmes⁸⁹.

D'un autre côté, Il y a, d'abord, l'explication dont Platon a donné la formule. L'homme serait double parce que en lui se rencontrent deux mondes : « celui de la matière inintelligente et amoral, d'une part, celui des Idées, de l'Esprit, du Bien, de l'autre »⁹⁰. Parce que ces deux mondes sont naturellement contraires, ils luttent en nous et, parce que nous sommes composés de l'un et de l'autre, donc nous sommes nécessairement en conflit avec nous-mêmes. On dit que nous sommes doubles parce qu'il y a en nous deux forces contraires, l'une est négative et l'autre est positive. Et cela se colle sur les dualités sur lesquelles notre travail est fait par ce qu'ils sont en fait que deux forces coexistent chez l'individu et qui sont en rivalité d'une manière permanente.

En effet, toute étude sur le dualisme réfère à la sociologie, celle-ci se révélerait donc, par définition, interdisciplinaire. Elle s'applique à embrasser l'ensemble des dimensions de la vie sociale afin d'en proposer une explication susceptible. D'après Jacques Hamel Longtemps, la sociologie

⁸⁸*Le Monisme*. In: Revue néo-scholastique de philosophie. 19^e année, n°76, 1912. pp. 515-516, en ligne, https://www.persee.fr/doc/phlou_0776-555x_1912_num_19_76_2035, consulté le 19/05/2019.

⁸⁹DURKHEIM, Emile, 1914, *Le dualisme de la nature humaine et ses conditions sociales*, Édition électronique, 2002, Québec, p.215.

⁹⁰Ibid. P.215.

s'est voulue, c'est la discipline reine de toutes les sciences sociales. Elle cherchait, non sans prétention, à être la dépositaire légitime des connaissances susceptibles d'expliquer la société dans l'ensemble de ses éléments au nom d'une vision indépendante ⁹¹.

Au fait, le dualisme expose une figure qui s'attache vivement avec la sociologie, à partir de celle-ci il ya d'autres disciplines qui surgissent dans le roman, elles s'entrecroisent à travers les événements, c'est ce qu'on appelle « l'interdisciplinarité » que les dualités l'ont tracée, on peut dire que le phénomène de l'interdisciplinarité naît d'un mélange de deux histoires, elle débute par une histoire d'amour et puis on se trouve dans une enquête policière qui ont engendré pas mal de disciplines, le chemin qui se profile entre ces deux points c'est la notion de l'interdisciplinarité qu'est l'une des notions qu'on trouve fréquemment dans le genre romanesque et dans notre roman *Que serais-je sans toi ?*

« Je ne sais pas pour vous, mais souvent je ne sais pas ce que signifie le terme interdisciplinarité », avoue l'un des participants au colloque « Undisciplined Knowledge » tenu à l'université américaine Cornell en 2007. L'interdisciplinarité fait partie intégrante de la constitution de toute discipline et, notamment de la constitution des sciences elle a été abordée par différents chercheurs, le philosophe Gorges Gusdorf liait l'interdisciplinarité à une « pédagogie de la synthèse et de l'universalité », le ministre de l'éducation Edgar Faure y voyait aussi un moyen de répondre à la question de l'emploi en préparant des étudiants à être socialement mobiles et selon Claude Lévi_Strauss ce projet participerait d'une croyance en une union mystique des savoirs séparés.

⁹¹ HAMEL, Jacques, *Sociologie et interdisciplinarité, un mariage de raison ?*, A contrario, 2005/1 (Vol. 3), p. 107, disponible sur, <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2005-1-page-107.htm>, en ligne, consulté le 20/05/2019.

S'interroger sur l'interdisciplinarité, c'est questionner les liens pouvant exister entre deux ou plus de deux disciplines. Cela nous mène en premier lieu de commencer par définir ce qu'est ce qu'une discipline. Charaudeau en propose cette définition :

« Une discipline est constituée d'un certain nombre de principes fondateurs, d'hypothèses générales de concepts qui déterminent un champ d'étude et permettent en même temps de construire le phénomène en objet d'analyse. Se constitue ainsi un cadre conceptuel, et c'est à l'intérieur de ce cadre que peuvent être construite diverses théorie, comme proposition d'une certaine systématique autour de certaines catégories.»⁹²

Au fait, il n'existe presque pas de frontières entre les disciplines autrement dit elles tendent à devenir floues lorsqu'on cherche à les approcher, mais c'est dans cette zone de flou que les contacts entre différentes disciplines peuvent avoir lieu et que de nouvelles disciplines peuvent surgir. En revanche d'après Charaudeau, l'interdisciplinarité *« consiste à établir de véritable connexion entre concepts, outils d'analyse et mode d'interprétation de différentes disciplines qui ont motivé cette transition et sur ses conséquences possible en termes institutionnels »*⁹³

Cependant, il ne faut pas confondre l'interdisciplinarité avec d'autres approches qui semblent presque semblables telles que :

⁹² Jean-Paul Resweber, *Les enjeux de l'interdisciplinarité*, Open Edition journal, disponible sur, <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2661#tocto2n2>, consulté le 20/05/2019.

⁹³ CHARAUDEAU, Patrick, *Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales*, disponible sur, <http://www.patrick-charaudeau.com/Pour-une-interdisciplinarite.html>, consulté le 20/05/2019.

La multidisciplinarité, la pluridisciplinarité, la transdisciplinarité et la métadisciplinarité.⁹⁴

Conséquemment, l'interdisciplinarité est présente dans notre corpus, on considère ce roman comme une plate-forme qui englobe diverses disciplines, et on en a marquées à travers les différentes dualités telles que : le moi et l'autre, l'affection paternelle_ l'affection amoureuse, s'inscrivent dans la sociologie quant à la dualité du bien et le mal, deux valeurs humaines qui font partie de deux disciplines à la fois : la sociologie et la philosophie, ainsi que la psychologie qui englobe également la dualité de l'espoir et le désespoir ,etc.

Etant donné que l'interdisciplinarité est fortement ancrée dans le roman *Que serais-je sans toi ?* En partant de différentes dualités on confronte plusieurs disciplines qui sont indépendantes l'une à l'autre mais qu'elles s'entraident dans la construction du récit. De même, nous citerons les différentes disciplines existantes dans le roman.

➤ **L'art (la peinture) :**

Ou ce qu'on appel « L'art Plastique », dans notre corpus, l'art s'étalera jusqu'à l'achèvement, on sait que l'art visait à exprimer la beauté, la fonction de l'art était d'idéaliser le réel, dans ce roman on vise par l'art : la peinture qui met en relief une civilisation donnée car elle représente vivement la culture européenne, « *La peinture est une poésie muette, la poésie est une peinture parlante* », affirmait-on à l'époque classique, l'auteur développe ici une réflexion d'ensemble qui mobilise un savoir double ,de l'art pictural et de la pratique littéraire :

⁹⁴ EDGAR, Morin, *Sur l'interdisciplinarité*, CIRET (Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaire), disponible sur, <http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b2c2.php>, consulté le 20/05/2019

« Depuis son cadre en bois doré, Van Gogh lui lança un regard oblique, fixe et inquiétant. Un regard qui semblait le suivre et le fuir à la fois. Des touches hachurées révélèrent ses traits durs et émaciés. La chevelure orangée du peintre et sa barbe couleur de feu dévorèrent son visage comme des flammes, tandis qu'au fond du tableau tourbillonnaient des arabesques hallucinées. »⁹⁵ Dans ce passage on marque une description du tableau de Vincent Van Gogh le célèbre peintre.

« Depuis quelques heures, on était le 29 juillet. Le jour anniversaire de la mort de Vincent Van Gogh. »⁹⁶ C'était la date que le voleur Archibald a volé le célèbre tableau de Van Gogh. En effet, il y'en a pas mal de passages qui illustre la présence de l'art en générale et la peinture en particulier.

➤ La sociologie :

Entre littérature et sociologie, il y a toujours eu des relations de conflit, de concurrence, mais aussi d'échange et d'imprégnation réciproque. La littérature s'intéresse à la vie sociale, qu'elle peint sous différents aspects, Or la spécialisation de la sociologie comme science et comme discipline qui s'intéresse aux faits sociales. Ces passages en mettent en lumière :

« Le luxe et le raffinement de l'endroit offraient un cadre somptueux à cet événement. L'hôtel était le rendez vous des vieilles familles de la ville qui venaient y bruncher le dimanche et y organiser en grande pompe leurs déjeuners de mariage ou de baptême. C'était surtout un lieu chargé d'histoire »⁹⁷ Ce passage met en lumière quelques mœurs, qui appartiennent à la société française.

➤ La médecine :

Cette discipline a été au service pour fortifier les événements et leur enchaînement et ces passages la mettent en évidence :

⁹⁵MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi ?, P. 35

⁹⁶Ibid., p. 34.

⁹⁷Ibid., PP.193- 194.

« Les examens sanguins montrent une baisse du taux des plaquettes : quarante mille contre un minimum de cent cinquante mille. Le bilan hépatique n'est pas très bon, mais... »⁹⁸ Après la tentative de suicide de Martin, il s'est trouvé dans l'hôpital, où les médecins essayent de tout faire pour qu'il reste en vie.

« Ce second scan crâne était alarmant : du sang s'était accumulé entre la dure-mère et le cerveau, formant un hématome de taille inquiétante. À l'intérieur des méninges, plusieurs branches d'une artère avaient dû se rompre en même temps pour créer une telle hémorragie. L'hématome comprimait le cerveau à l'intérieur de la boîte crânienne et, si on n'agissait pas immédiatement, les vaisseaux sanguins se comprimeraient à leur tour, privant les cellules de leur oxygène et entraînant des lésions irréversibles. »⁹⁹ Ce passage comporte des mots qui indiquent le domaine de la médecine tels que : scan crane, la dure-mère, le cerveau, hémorragie, vaisseaux sanguins, etc.

➤ La psychologie :

La psychologie, touche absolument à tout. Elle est universelle. Il y a des faits psychologiques partout. Il y en a aussi bien dans les ouvrages littéraires que dans les études anatomiques sur un cerveau. L'avenir de la psychologie, Foucault le voyait formulée en des termes littéraires « *la psychologie, écrivait-il, apparaît comme une analyse empirique de la manière dont l'existence humaine s'offre dans le monde ; mais elle doit reposer sur l'analyse existentielle de la manière dont cette réalité humaine se temporalise, se spatialise, et finalement projette un monde.* »¹⁰⁰ Les passages suivant la mettent en évidence : « *Archibald était un véritable caméléon, capable de changer d'apparence physique et de rentrer dans la peau*

⁹⁸ MUSSO, Guillaume, *Que serais-je sans toi ?*, P. 148.

⁹⁹ Ibid. P. 262.

¹⁰⁰ PENNANECH, Florian, In : *Littérature, psychologie, psychanalyse*, acta fabula, 2009, en ligne, disponible sur, http://www.fabula.org/actualites/litterature-psychologie-psychanalyse_33448.php, consulté le 21/05/2019.

de ses personnages comme un acteur. »¹⁰¹ Archibald c'est le voleur ruse et sage à la fois, il est doué, et un vrai manipulateur.

*Archibald n'était pas comme il l'avait imaginé. En trois minutes de confrontation, il en avait plus appris sur lui qu'en près de quatre ans d'enquête. À présent, il connaissait son âge et son visage. Il avait aussi la conviction que tous ces vols avaient un sens caché. L'argent n'était pas la principale motivation d'Archibald, il en était certain. Il y avait autre chose de plus secret et de plus intime. »*¹⁰² Dans ce passage, on met la lumière sur la psychologie du voleur Archibald et sa manière de pensée, ainsi que celle du policier qui a dévoilé le mystère du voleur et qui a pu résoudre son énigme.

➤ La philosophie :

La philosophie et la littérature ces deux disciplines qui se complètent parfois et que l'une est au service de l'autre, « Pourtant, la philosophie française, de Montaigne à Sartre, est très littéraire. Paul Valéry voulait être philosophe plutôt que poète. Et Sartre romancier et auteur dramatique est sans doute plus fort et plus décisif que Sartre philosophe »¹⁰³ elle est présente aussi dans notre corpus : « *Elle repensait parfois à ses cours de philo sur le langage. C'est dans les mots que nous pensons, disait Hegel, car le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie.* »¹⁰⁴

A côté de ces disciplines qu'on vient de citer, on ne peut pas marginaliser d'autres éléments très marquants dans le roman *Que serais-je sans toi ?* qui ont donné au roman un éclat et une touche merveilleuse et qui suscitent chez le lecteur la passion, la curiosité, et l'impatience, là on vise : le fantastique, l'émotionnel et le juridique sur lesquelles s'appuient les deux histoires mélangés. De ce fait, on peut dire que la structure narrative de

¹⁰¹ Op.cit, P.30.

¹⁰² MUSSO, Guillaume, *Que serais-je sans toi ?*, P.68.

¹⁰³ Jean-Louis Vieillard-Baron, *Littérature et philosophie*, revue philosophique de la France et de l'étranger, 2012, (tome 137), presse universitaire de France, P.6.

¹⁰⁴ Op.cit, P.165.

notre corpus est fortement riche parce qu'elle englobe le tout dont l'auteur a jonglé et cela a enrichi le récit, c'est pourquoi nous avons obtenu un entassement interdisciplinaire en partant d'une pluralité dualiste.

II.2. D'UNE PATHOLOGIE A UNE THERAPIE :

Le roman *Que serais-je sans toi ?* présente un monde problématique et complexe, où coexistent différentes vérités contradictoires radicalement incompatibles : les dualités ; et en guise de les mettre en lumière nous avons extrait les différentes dualités existantes dans le romans, celles-ci sont en état de divergence et c'est là où la pathologie s'installe c'est-à-dire que cette pathologie réside dans leur divergence.

*« C'est quoi une vie d'homme ? C'est le combat de l'ombre et de la lumière... C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur... Je suis du côté de l'espérance, mais d'une espérance conquise, lucide, hors de toute naïveté ».*¹⁰⁵

A partir de la citation de Aimé Césaire, on confirme d'abord que la dualité est un constituant de la vie qui n'est qu'une rivalité entre ces dualités tel que le bien et le mal. Dans notre corpus d'étude, la pluralité et la divergence des dualités mènent en quelque sorte à la convergence, c'est-à-dire que le départ était des dualités qui sont effectivement hétérogènes et en alternance pour arriver en fin de compte à la convergence, on peut remplacer ce mot par « l'unité », alors on veut dire par là qu'à partir la dualité on atteint à la convergence ou à l'uniformité.

En outre, en guise d'analyser les dualités qu'on a extrait dans la partie précédente, qui ne se bornent pas uniquement chez un seul personnage mais plutôt elles s'étalent dans tout le roman et chez chaque personnage principal : Archibald (le voleur), Martin (le policier) et Gabrielle

¹⁰⁵ Aimé Césaire - 1913-2008 - Entretien dans Présence africaine, la toupie, en ligne, <http://www.toupie.org/Citations/Vie.htm>, consulté le 16/05/2019.

(la fille du voleur et la bien aimée du policier), là juste au niveau de ces personnages on remarque qu'il y a des dualités perçantes, en partant de deux histoires mélangées et qui en quelque sorte s'opposent : l'histoire d'amour et l'enquête policière en d'autres termes ces deux genres s'inscrivent dans la dualité suivante : *l'émotionnel et le juridique*, deux notions contraires, d'ailleurs ils s'accomplissent dans le roman en formant une mosaïque d'événements ainsi que des disciplines qui sont au service du récit et qui s'entrecroisent dedans.

En effet, à travers le roman *Que serais-j sans toi ?* il nous semble que les dualités sont faites d'une hiérarchie précise, c'est de commencer de négatif pour aller au positif, on a privilégié de considéré le négatif comme une pathologie qui exige vivement une thérapie, c'est-à-dire l'un ne peut paraître que à travers l'autre, on peut dire qu'ils se complètent et qui sont indispensables dans la vie humaine. Pour mieux comprendre cela nous mettrons en évidence cette structure autrement dit la classification de constituants de chaque dualité entre pathologie et thérapie :

Le mal Vs le bien :

On déjà expliqué cette dualité qui figure principalement chez le personnage Archibald qui est un voleur des tableaux (œuvres d'art) et des bijoux de très grande valeur, ici l'acte du vol est un crime, en d'autre est un mal commis contre le pays, car le vole d'un bien culturel est un saccagement de la culture d'un pays et c'est justement là où la pathologie s'installe. Le passage suivant illustre cette pathologie :

« Voler la Clé du paradis, il y pensait depuis plusieurs années, mais il avait toujours résisté à la tentation. Le faire aujourd'hui, de façon artisanale et pèpère, pendant

que des dizaines d'abrutis l'attendaient de pied ferme autour d'un piège grossier, avait quelque chose de jouissif »¹⁰⁶

Archibald se prépare à voler encore une fois un diamant qui a une grande valeur (la clé du paradis) dans un musée à San Francisco

Etant donné que le mal (la pathologie) est fait, le bien vient par la suite comme une thérapie, ce bien qui est fait par le voleur afin de justifier la raison qui lui a poussé à faire du mal, on a pas mal de passages qui mettent en évidence cette thérapie (le bien) :

« Il avait voulu tirer les ficelles dans l'ombre, protéger Gabrielle et forcer son bonheur. Puis il s'était mis en tête de tester Martin, son premier et véritable grand amour. »¹⁰⁷

Archibald le voleur a fait tout juste pour le bien être de sa fille ainsi que pour tester le policier qui est le bien aimé de sa fille, il voulait donc rassurer l'avenir de sa fille et pour qu'elle soit heureuse dans sa vie.

Le moi Vs l'autre:

« Nous avons inventé autrui Comme autrui nous a inventé Nous avons besoin l'un de l'autre. »¹⁰⁸

On a bien expliqué dans la partie précédente que la dualité du moi et l'autre se figure initialement au niveau du titre Que serais-je sans toi ? ici le tu peut renvoyer à chaque personnage dans le roman parce que chacun a besoin de l'autre, par exemple la fille a besoin de son père (le voleur) et son bien aimé (le policier) et ce dernier a besoin d'elle également, et le voleur a

¹⁰⁶ MUSSO, Guillaume, Que serais-je sans toi ?, P.231

¹⁰⁷ Ibid., P.234.

¹⁰⁸ Eluard, Paul, ouest France, en ligne, <http://www.citations.ouest-france.fr/citation-jean-paul-sartre/autrui-autre--dire-25910.html>, consulté le 26 /05/2019.

fait tout pour rencontrer sa fille, et cela forme un cercle, de ce fait on peut dire que la pathologie peut être causée par l'autre comme ce dernier peut être la thérapie pour l'identité.

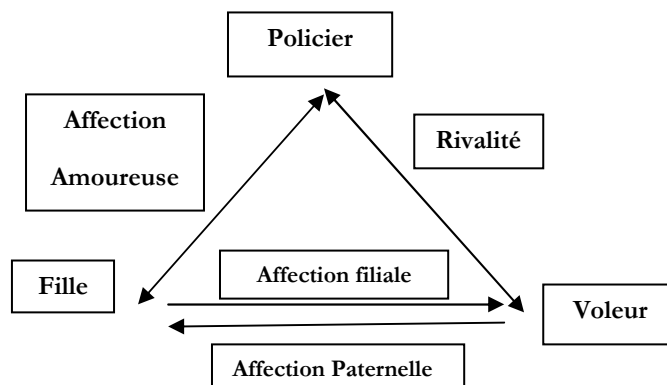
Le désespoir Vs l'espoir :

La pathologie réside dans le désespoir qui figure chez les trois personnages en attendant la thérapie (l'espoir), donc il y a souvent un fil conducteur vers la thérapie, cette dualité dont on a illustré à travers des passages du roman.

L'affection paternelle Vs l'affection amoureuse :

En effet, on a bien expliqué cette dualité qui se compose de deux voies différentes, la première c'est l'amour du voleur envers sa fille et la deuxième l'amour du policier envers la fille du voleur, là on trouve un paradoxe au niveau de ces deux rapports résultant de cela une pathologie.

Pour mieux comprendre les combinaisons de cette affection en évidence à la fois l'affection paternelle, l'affection filiale, affection amoureuse, on a arrivé à réaliser le triangle suivant :



_ Figure 01 _

Au fait, on peut considérer aussi que la divergence des dualités représente à son tour la pathologie parce que cette pluralité dualiste contradictoire nous pousse à poser tant de questions quoique cette contrariété expose en fin de compte un processus d'union : la convergence ; on a mis l'accent sur le mot pathologie parce que le fait d'avoir des contrariétés il ya un combat ou une lutte permanente entre les dualités, comme le cas de notre corpus : le combat entre le juridique et l'émotionnel, le mal et le bien, le moi et l'autre ainsi que l'espoir et le désespoir.

En revanche, on a mis en évidence les combinaisons dualistes qui sont totalement en état de divergence mais elles mènent en quelque sorte vers l'unité, l'exemple suivant éclairera cela : « *Je ne suis ni l'un ni l'autre ; Je ne suis plus ni positif ni négatif. Tout s'est calmé et mes deux côtés se sont réunis en un ; Maintenant je suis un.* »¹⁰⁹. Ceci sont des propos d'un personnage qui appartient au livre de l'écrivain espagnol Emilio Carillocet qui s'intitule « Sin mente, sin lenguaje, sin tiempo », si on fait la traduction en français le titre a le sens de « Pas d'esprit, pas de langue, pas de temps », ce personnage apporte une pancarte qu'il accrochait à son cou et qu'il la porte devant la poitrine, dans chaque coté de cette pancarte il décrit son état intérieur et chaque fois qu'il sentait que son état changeait, il tournait la pancarte en fonction de ce qu'il sentait en lui, parfois il sent qu'il est négatif et parfois positif mais cette fois ci il n'a pas préféré cette division et il écrit qu'il n'est ni l'un ni l'autre c'est-à-dire ni positif ni négatif, il es « un ».

¹⁰⁹ Eveil et santé, Passer de la dualité à l'unité d'Emilio Carillo, 2016, en ligne, <http://www.eveiletsante.fr/passer-de-la-dualite-a-lunite/>, consulté le 24 /03/2019.

« J'ai dit « pas deux » qui veut dire ne change pas en fonction de choix et de décisions issues du mental, sinon vers où la vie te porte ; J'ai dit « pas deux » et flotte dans le courant de la vie ; j'ai dit « pas deux » et fais confiance en la vie...La confiance n'est pas quelque chose de mental, intellectuel ou spéculatif. C'est le résultat sublime du discernement profond qui te fait ressentir l'Unité en toi, le « un », « pas deux » »¹¹⁰

L'idée transmise dans ce passage c'est que la dualité c'est une création mentale qui n'a rien avoir avec la réalité, et que l'être humain peut la gérer, cette dualité qui lui rend perdu dans l'opposition, il est capable de dire non à la dualité et oui à l'unité seulement par son intellect.

« Il n'y a plus d'indivi-dualité, il n'y a plus de choc ni de confrontation, il n'y a plus d'ennemi possible...La vie est TOI et tu es la VIE ; L'existence est toi et tu es l'existence...L'Uni-cité s'est dévoilée à ton cœur »¹¹¹. Notre voie dans cette incarnation est de faire l'unité en tout, pour enfin et l'individu peut éliminer la dualité et tous ce qu'est opposé, comme il peut créer l'unité qui lui permet de vivre en paix. Effectivement, tant qu'il ya de dualité on recourt souvent vers l'unité.

¹¹⁰ Eveil et santé, Passer de la dualité à l'unité d'Emilio Carillo, 2016, en ligne, <http://www.eveiletsante.fr/passer-de-la-dualite-a-lunite/>, consulté le 24/03/2019.

¹¹¹ Ibid.

Conclusion :

En effet, l'émergence des dualités débute par le fait de mélanger le juridique et l'émotionnel (la poursuite policière et l'histoire d'amour) qu'on les a considéré comme première dualité et avec la structure du récit on a découvert d'autres dualités qui sont en divergence, mais à travers cette pluralité on est tombé dans d'autres voies qui représente en premier lieu le dualisme et en deuxième lieu un entassement interdisciplinaire qui englobe pas mal de disciplines que nous avons déjà cité. De plus, la diversité des dualités et leur différence expose une pathologie comme on a bien expliqué, elles ont donné lieu à des réflexions sur la convergence autrement dit sur l'unité et l'uniformité tant qu'elles font apparaître la divergence.

En outre, nous avons conclu que la pluralité dualiste construit en fin de compte une combinaison dynamique qui reflète une figure de réalité. Cette réalité n'est en fait que la vision du monde de l'auteur, c'est une vérité sur laquelle la vie humaine est fondée. D'ailleurs, le roman est la création d'un univers qui fonctionne comme un reflet du monde réel. Même lorsque ce reflet est déformé, même lorsque le récit semble se dérouler dans un espace ou un temps qui n'ont rien à voir avec les nôtres, le lecteur effectue un voyage entre l'univers de l'œuvre et son propre univers à travers des

indices ou des phénomènes tellement répandus telles que la dualité qui mènent à une réflexion sur notre monde ; il est ainsi porteur d'une ou plusieurs « visions du monde », de ce fait, les dualités délivrent un « message » lucide qui possède de multiples facettes, en d'autres termes les dualités ne véhiculent pas une seule vision du monde, donc là le message transmis à travers tout cela notamment par la pluralité des dualités c'est que l'être humain est la création de ses choix, nous pouvons décider d'être heureux avec le peu que nous avons ou malheureux avec le trop plein que nous avons et Jean Paul Sartre a bien résumé cela en ces mot : « Nous sommes nos choix »¹¹² et d'un autre côté , » il voulais nous faire comprendre que la vie est fondée sur des contrariétés qui ont un impact très remarquable, *La vie est comme un piano, il y a le noir et le blanc, mais il faut savoir jouer les deux pour avoir une belle mélodie.*" A coté de ces contrariétés, on se trouve parfois dans le labyrinthe du choix, et c'est ce que l'auteur a essayé de transmettre par ce roman, avec l'enquête policier et l'histoire d'amour. Car la principale beauté d'un roman, c'est d'être une peinture réelle de la vie, sa valeur se mesure à ce qu'il contient d'observation, non à ce qu'il contient d'imagination.

¹¹² SARTRE, Jean Paul, In : www.pinterest.fr/pin/341569952973186759/, en ligne, consulté le 26/05/2019.

Conclusion générale

Conclusion générale :

À travers l'étude que nous avons réalisée, nous avons essayé de traiter le phénomène de la dualité dans l'œuvre de Guillaume Musso intitulé *Que serais-je sans toi ?* Cette notion qui est assez répandue dans le genre romanesque.

Dans le premier chapitre qui s'intitule *paradigme des dualités*, nous avons essayé de définir la notion de la dualité et sa situation dans le texte littéraire et puis on a décelé la dualité de la forme dans la première section du chapitre *d'un roman d'amour à un roman policier*, nous avons essayé donc de présenter une dualité du genre, c'est-à-dire le fait de faire un mélange entre deux genres qui sont évidemment contrastés (l'émotionnel et le juridique) et on a illustré cela à travers des passages de notre œuvre-corpus. Ainsi, le roman policier repose sur une structure duelliste et notre corpus se base sur deux duels : policier/voleur.

Concernant la deuxième section du chapitre *les combinaisons dualistes*, on s'est retrouvé face à une dualité du fond en partant d'une dualité de forme (roman rose : l'émotionnel et roman policier : le juridique). De ce fait, nous avons essayé d'extraire les différentes dualités sur lesquelles se basent la structure des événements du récit.

Dans le deuxième chapitre intitulé *les dualités entre divergence et convergence*, nous avons étudié le rapport entre la dualité et l'unité. De plus, nous avons traité la manière dont les dualités ont donné lieu aux diverses disciplines en partant du dualisme. De même, dans la deuxième section de ce chapitre, nous avons analysé les dualités catégorisées entre pathologie et thérapie en citant des passages du roman qui illustrent cela. Ainsi que cette pathologie réside dans leurs divergences et à la recherche d'une thérapie qui est l'unité. A travers cette analyse, nous avons abouti à une pluralité du

genre dans notre œuvre-corpus où l'on a décelé le fantastique à côté de l'histoire policière et celle d'amour.

Enfin, nous avons accumulé tous les indices qui nous poussent à confirmer nos hypothèses selon lesquelles cette pluralité dualiste construit en fin de compte une unité malgré sa divergence, l'unité que l'on a considérée comme thérapie pour la pathologie de divergence et de l'altérité. On est convaincu finalement que ces dualités mettent l'unité en relief. Ainsi, elles reflètent une réalité qui n'est que la vision du monde de l'auteur.

Étant donné que la dualité fait partie également de la notion du double qui a une dimension beaucoup plus fantastique, d'autres la décrivent comme une perte de l'unité qui est inscrite dans le surréalisme. De ce fait, nous nous demandons quels sont les aspects du double qui lui accordent l'habileté à prendre place dans le surréalisme ?

Références bibliographiques et
sitographiques

Corpus :

1. Musso, Guillaume, *Que serais-je sans toi ?*, Éd. XO, Paris, 2009.

Ouvrages de référence :

2. BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, Poétique du récit, Paris, Éd. Seuil, 1977.
3. BOULANGER, Nicole, *comme exigence partielle de la maîtrise en psychologie*, Québec, 1990.
4. Clément Rosset, *Le Réel et son double*, Essai sur l'illusion, Paris, Éd. Folio Essais, 1993.
5. DESCARTES, René, (1641) *Méditations métaphysiques*, trad. Florence Khodoss, PUF, 2004.
6. DURKHEIM, Emile, 1914, *Le dualisme de la nature humaine et ses conditions sociales*, Édition électronique, 2002, Québec.
7. JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, 4ème édition, Éd. Armand Colin, 2015.
8. MORFAUX, Louis-Marie, *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Éd. Armand Colin, 5eme édition, Paris. 2011.
9. Nietzsche, Frederich, *Par delà bien et mal*, Éd. GF Flammarion, 2000.
10. Pierre Jourde et Paolo Tortonese, *Visages du Double: un thème littéraire*, Paris, Éd. Nathan, 1996.
11. QUERE, Louis, *Entre fait et sens, la dualité de l'évènement*, Lavoisier, 2006.
12. SALANSKIIS , Emmanuel, *L'invention du Bien et du Mal en soi selon Nietzsche*, Les cahiers, paris, 2015.
13. SARTRE, Jean-Paul, *L'existentialisme est un humanisme*, Éd. Gallimard, 1946.

Dictionnaires :

14. GENOUVRIER, Emile, Larousse, *Dictionnaire des synonymes*, Edition Larousse, Ouvrage couronné par l'Académie Française, Paris.
15. Le petit Larousse illustré, *Dictionnaire De Langue Française*, paris, 2014.
16. Larousse, Dictionnaire De Langue Française, disponible sur, www.larousse.fr/dictionnaires/francais/unité/80611, consulté le 23/03/2019
17. REY, Alain, Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue française*, Tome1, Edition Le Robert, Paris, 2012.

Revue et Articles :

18. BAUDELAIRE, Charles, *Curiosités esthétiques* (1868), De l'idéal et du modèle, le monde.fr, disponible sur <http://www.dicocitations.lemonde.fr/citation.php?mot=dualite>, consulté le 20 /05/2019
19. CHARAUDEAU, Patrick, *Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales*, disponible sur, <http://www.patrick-charaudeau.com/Pour-une-interdisciplinarite.html>, consulté le 20/05/2019
20. Colloque annuel de la société canadienne pour l'étude de la rhétorique, 2001, disponible sur, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18 /04/2019
21. *DE LA DUALITE A L'UNITE*, 2011, disponible sur, <https://eveilspirituel.net/textes-de-claudette-vidal.asp?i=25> , consulté le 24 /03/2019.
22. FEUILLETS de l'E.N.S. de Fontenay-St Cloud, ENS EDITION, 1995, Paris, pp.79 -80 consulté le 17/05/2019.

23. FLORIAN, Pennanech, *Littérature, psychologie, psychanalyse*, acta fabula, 2009, en ligne, disponible sur, http://www.fabula.org/actualites/litterature-psychologie-psychanalyse_33448.php, consulté le 21 /05/2019.
24. Got Questions, Qu'est-ce que le dualisme ?, 2002_2019, disponible sur, www.gotquestions.org/Francais/le-dualisme.html, consulté le 19 /05/2019.
25. GOGA, Yvonne, *Pères et mères dans la littérature contemporaine*, 2008, disponible sur, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18 /04/2019.
26. HAMEL, Jacques, *Sociologie et interdisciplinarité, un mariage de raison ?*, A contrario, 2005/1 (Vol. 3), p. 107, disponible sur, <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2005-1-page-107.htm>, en ligne, consulté le 20 /05/ 2019
27. RESWEBER, Jean-Paul, *Les enjeux de l'interdisciplinarité*, Open Edition journal, disponible sur, <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2661#tocto2n2>, consulté le 20 /05/2019.
28. JEA N-Louis Vieillard-Baron, *Littérature et philosophie*, Revue philosophique de la France et de l'étranger 2012/1 (Tome 137), Presses Universitaires de France, p.6. consulté le
29. *La Dualité De L'être Humain Essence et Personnalité*, "L'âme entre le corps et l'esprit" Éditions EccE, p.51 consulté le 17/05/2019.
30. Les philosophies, *L'éthique*, disponible sur, <https://www.les-philosophes.fr/spinoza/livres-achat/spinoza-ethique/Page-8.html>, consulté le 7 /12/2018.
31. EDGAR, Morin, *Sur l'interdisciplinarité*, CIRET (Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires), disponible sur, <http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b2c2.php>, consulté le 2/ 05/2019

32. NYS, D, *Le Monisme*, 1912, In: Revue néo-scholastique de philosophie. 19^e année, n°76, 1912. pp. 515-516, disponible sur, https://www.persee.fr/doc/phlou_0776-555x_1912_num_19_76_2035, consulté le 19 /05/ 2019
33. MALRAUX, André, *D'un siècle à l'autre*, 2001 disponible sur, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18/04/2019.
34. PESLIER, Julia, *Car Je est un Autre*: Articulations du rapport entre identité et altérité, 2007, disponible sur, <http://www.fabula.org/revue/document4644.php>, consulté le 18 /04/2019
35. *Phénoménologie du roman policier : l'énigme et la chair du monde* chez Pierre Magnan, Open Edition book, 2010, disponible sur, <http://www.books.openedition.org/pur/38792?lang=fr>, consulté le 30 /03/2019
36. SIMONA, Jiřa, *La paternité en images*, vol. 11, n° 9, Notes de lecture, Octobre 2010, disponible sur, <http://test.fabula.org/acta/document5909.php>, consultée le 20 avril 2019.
37. SPINOZA, *Ethique*, Les philosophes.fr, disponible sur, <https://www.les-philosophes.fr/contact.html>, consulté le 15 avril 2019.
38. TODOROV, Tzvetan, *la morale contre le moralisme*, Acta Fabula, 2010, Bulgarie, disponible sur, <http://www.fabula.org/colloques/document1347.php>, consulté le 15/04/2019.

Citographie :

www.fabula.org

www.cairn.info

www.perssé.fr

www.toupie.org

www.citations.ouest-france.fr

www.books.openedition.org

www.larousse.fr

www.littre.org

www.universalis.fr

www.les-philosophes.fr

www.eveilspirituel.net

www.lavoie.eu

www.pinterest.fr

Résumé:

Le roman est considéré comme plate-forme de différentes oppositions qui reflètent tellement la vie humaine telles que : la vie et la mort, le bien et le mal, l'amour et la haine...etc.

De ce fait nous avons choisi le roman « Que serais-je sans toi ? » de Guillaume Musso dans lequel les oppositions dichotomiques régissent la structure profonde du texte. En étant donc des dualités nous voulons étudier leurs états de divergence afin d'arriver à leur état d'uniformité (convergence) qui reflètent en fin de compte une figure de réalité. Cette réalité n'est en fait que la vision du monde de l'auteur.

Mots clés : Roman – Valeur – Oppositions – Les dualités – Réalité – Vision du monde.

المخلص:

الرواية ما هي إلا مرآة عاكسة لمختلف العوالم والتناقضات، والثنائيات الضدية في حياة الإنسان، مثل: الحياة والموت، الجمال والقبح، الحب والكره...إلخ.

من هذا المنطلق اخترنا رواية « ماذا سأكون بدونك ? Que serais-je sans toi ? » لـ: (غيوم ميسو Guillaume Musso) التي تحتوي كثيرا من الثنائيات الضدية التي عمقت السرد في الرواية. وهذه الثنائيات هي المحور الأساس في هذه الدراسة.

تطرقنا إلى حالات التضاد فيها، وانتظامها أيضا؛ إذ بالتضاد يتضح المعنى، كما يقال، وهذا ما جعلها (الثنائيات الضدية) تتشكل، في نهاية المطاف، صورة واقعية.. وهذه الصورة الواقعية هي، في الحقيقة، نظرة الكاتب إلى العالم.

الكلمات المفتاحية: الرواية، القيمة، التعارض، الثنائيات، الحقيقة، النظرة إلى العالم.